

### 3ème Rencontres des Études africaines en France du 30 juin au 1er juillet 2014 à Bordeaux

Atelier : Quand « les vagues font des ondes » : circulations des nationalismes et réappropriations par le bas au XXème siècle.

**Intitulé :** « Circulations internationalistes et pratiques militantes locales de l'*homme nouveau* pendant les luttes de libération et les indépendances en Afrique lusophone »

**Affiliation:** Maria-Benedita Basto, Maître de conférences Paris Sorbonne, CRIMIC/IMAF

**Résumé:** Cette communication essaiera de croiser les dimensions transnationales, internationales et internationalistes des luttes de libération des années 60/70, en Afrique lusophone, avec les pratiques locales dans lesquelles s'engagent les guérilleros mozambicains autour de l'*homme nouveau*. Elle se propose, tout d'abord, de dégager les dynamiques internationalistes de ces luttes anticoloniales à travers une double référence : au rôle de la CONCP (*Conférence des organisations nationalistes des colonies portugaises*), organisation créée en 1961 à Casablanca, qui fédérait les différents mouvements de libération ; et à la participation dans les réunions et discussions au sein des mouvements comme l'OSPAA (*Organisation de solidarité des peuples d'Afrique et d'Asie*) et l'OSPAAAL (*Organisation de solidarité des peuples de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique latine*). Transversale à ces références, l'œuvre théorique de Amílcar Cabral et de Frantz Fanon et les circulations de leurs *hommes nouveaux*.

Puisant dans le cas du Frelimo (*Front de Libération du Mozambique*), le mouvement mozambicain qui a dirigé la lutte armée contre le Portugal entre 1964 et 1974, avant de prendre le pouvoir en juin 1975, il sera question de travailler sur des documents d'archive, sur la presse publiée par les instances centrales à Dar-es-Salam, siège du mouvement et dans les camps d'entraînement militaire (en Tanzanie) et des bases (dans les « zones libérés ») ou sur quelques films documentaires, pour faire ressortir la complexité du modèle de l'*homme nouveau* et de ses appropriations. Nous nous confronterons, en ce sens, d'un côté, aux contradictions inhérentes à la dimension internationaliste de l'*homme nouveau* face à la nécessité de mettre en place une nation mozambicaine ; de l'autre à la visée de modernité et d'universalité de ce modèle face aux cultures locales. Ces contradictions et complexités historiques se prolongeront dans l'après indépendance, montrant la nécessité de ne pas prendre les indépendances comme des années zéro à partir desquels des nouvelles histoires commenceraient.

Comment les guérilleros, s'approprient, vérifient et déplacent l'*homme nouveau* ; comment ces déplacements ou détournements ont été ou n'ont pas été pris en compte après l'indépendance ; comment explique-t-on le passage d'un statut de figure symbolique pendant la lutte de libération à celui de dispositif de reconfiguration d'une citoyenneté exclusive après l'indépendance ; comment ce passage se traduit dans la création du « Xiconhoca », personnage de bande dessinée, *alter ego* de l'*homme nouveau*, réapproprié par le bas dans de nouveaux déplacements du postindépendance, voilà quelques questions auxquelles cette communication essaiera de répondre.

Fondamental, d'un point de vue conceptuel et historiographique, sera la mise en valeur des circulations internationalistes des années 60/70, en tant que forme de transnationalisme souvent négligée ou oubliée.